**Mornes perspectives pour l'acier européen en 2020**

La demande d’acier en Europe devrait baisser de 2 % d’ici douze à dix-huit mois, affirme Moody’s. Dans une note pessimiste publiée le 1er octobre, ses analystes considèrent que la contraction prévisible des ventes de véhicules légers en Europe de l’Ouest en 2019 (- 2 %) et 2020 (- 3 %) va peser sur [Tata](https://www.usinenouvelle.com/tata/) Steel, [ArcelorMittal](https://www.usinenouvelle.com/arcelormittal/%22%20%5Co%20%22Actualit%C3%A9s%20et%20news%20%C3%A9conomiques%20du%20groupe%20sid%C3%A9rurgique%20mondial%20-%20L%27Usine%20Nouvelle%22%20%5Ct%20%22) et [Thyssenkrupp](https://www.usinenouvelle.com/thyssenkrupp/%22%20%5Co%20%22News%20du%20groupe%20de%20sid%C3%A9rurgie%20allemand%20Thyssenkrupp%20sur%20L%27Usine%20Nouvelle%22%20%5Ct%20%22), qui produisent en Europe des produits plats à haute valeur ajoutée pour l’automobile.

Le secteur est le deuxième consommateur d’acier en Europe, avec 20 % de la demande. Les sidérurgistes européens sont déjà aux prises avec un prix du minerai de fer supérieur à sa moyenne historique, qu’ils ne peuvent pas répercuter sur leurs prix de vente, leur compétitivité étant déjà affectée par le système européen des crédits carbone. En 2018, les importations d’acier de pays tiers ont augmenté de plus de 12 % et couvrent désormais 24 % de la demande (contre 17 % il y a cinq ans). Une hausse due notamment au report vers l’Europe d’aciers initialement destinés aux États-Unis, après l’entrée en vigueur de taxes d’importation sur ces produits.

Pour ne rien arranger, le secteur de la construction (34 % de la demande en 2018) pourrait avoir atteint son pic. Le secteur des travaux publics, qui avait tiré la demande l’an passé, pourrait voir baisser sa croissance à 1,9 % en 2019 et 1,5 % en 2020, quand celle-ci atteignait 3,1 % en 2018, rappelle Euroconstruct.